**Homélie 2ème Dimanche du T.O A (19 Janv 2020)**

Frères et Soeurs,

Permettez-moi de raconter le contexte historique d’Isaïe afin de saisir la portée de son message. Le peuple de Dieu a été vaincu, son temple détruit. Il est emmené en chaîne à Babylone, aliéné de sa terre et de son Dieu. Cet exil devient une crise d'identité et de foi. Est-il toujours le peuple de Dieu ? Comment peut-il adorer Dieu dans ce pays étranger ? Dans cette crise, Isaïe prononce un mot d'espoir : Dieu enverra un serviteur qui rendra justice. Nous pouvons imaginer cette proclamation arrivant aux oreilles d'Israël avec un soupir de soulagement. Si ce passage ne visait qu'à restaurer Israël, ce serait assez impressionnant. Mais, il y a plus. Il passe de la délivrance d'Israël à une mission encore plus vaste : le salut du monde.  Oui, le peuple de Dieu n'existe pas pour lui seul, et sa restauration n'est pas une fin en soi. Dieu charge Israël d'être une lumière pour toutes les nations.

L'histoire de Dieu est toujours plus grande que la nôtre, toujours plus grande que nos faiblesses. Dieu n’est pas un Dieu distant, mais il est l’Esprit qui souffle là où nous ne l’attendons plus. Alors, changeons notre regard et ouvrons nos yeux sur les réalités de notre monde pour que nous puissions les voir, et les accueillir comme un rendez-vous de Dieu. Ce que fait d’ailleurs St Paul dans sa Lettre aux corinthiens. Imaginons-le avoir passé un an et demi à installer et à implanter une communauté à Corinthe. Et en partant vers d’autres missions, cette communauté grandissait, et des dirigeants y émergeaient. Puis, lui arrive une lettre pleine de questions et de problèmes non résolus. La lettre contient des nouvelles pénibles. La communauté se déchire. Les factions sont visibles.  Certains remettent même en question la résurrection, le cœur même de l'Évangile.  Que faire ? Il ne peut retourner la visiter maintenant. Comment résoudre tous ces problèmes en une seule lettre ?

Dans cette lettre, Paul ne se contente pas de prendre parti sur les questions litigieuses. Mais il commence par leur rappeler ce qu'ils semblent avoir oublié : *« Tout ce qu'ils ont et sont, vient de Dieu. Et quels que soient les problèmes auxquels ils sont confrontés, Dieu est assez puissant non seulement pour les aider à trouver une voie à suivre, mais aussi pour les fortifier en attendant la révélation de Jésus ».* À bien des égards, notre Église aujourd'hui est semblable à la première Église de Corinthe. Nous sommes déchirés par de nombreux problèmes. Mais, Dieu est à l’œuvre, même au milieu du chaos de nos églises qui se vident, de nombreux scandales de nos prêtres, de la perte de valeur du sacré, et de la famille, etc. Et c’est bien pour tout cela que Jésus est venu pour être l’agneau de Dieu. Mais, que dire aujourd'hui sur l'identité de Jésus dans notre monde moderne ?

L'image de l'agneau qui est utilisée rappelle l'Agneau de l'Ancien Testament, cet agneau qui était et qui continue à être utilisé, à la célébration de la Pâque juive, l’agneau immolé venu effacer les fautes. Jésus est donc reconnu comme la victime innocente dont la mort scandaleuse révèle et dénonce la violence qui anime notre société. Toute sa vie, toutes ses paroles, toutes ses actions ont été porteuses de paix et de fraternité. Il a été celui qui n’a pas ménagé sa peine pour libérer toute personne de ses servitudes, pour remettre debout et en marche ceux et celles qui n’en pouvaient plus. Il est celui qui brise les barrières érigées par les puissants pour maintenir leurs avantages et leurs privilèges au mépris du peuple.